

Sud-Ouest du VENDREDI 14 Mars 2025

MÉRIGNAC

# Le rugby fauteuil a besoin de 40 000 euros

Malgré la médiatisation des Jeux paralympiques, l'association Drop de béton cherche toujours de quoi financer un matériel coûteux. Ce week-end, elle organise une étape du championnat de France N2

**Marie-Lilas Vidal**  
ml.vidal@sudouest.fr

« **L**e sentiment est mitigé. » Cédric Dubord, entraîneur et responsable de la section rugby fauteuil à Mérignac, regrette l'héritage aléatoire des Jeux paralympiques 2024. Certes, l'événement a permis de « faire connaître » le handisport mais l'attente n'a pas été comblée. Le club, qui accueille deux nouveaux adhérents pour la rentrée, cherche toujours près de 40 000 euros de subventions pour mettre à disposition son matériel.

Créée en 2008, la section rugby fauteuil de l'association Drop de béton propose des actions de sensibilisation ainsi qu'un volet sportif. Les entraînements se déroulent deux fois par semaine, et une rencontre sous forme de tournoi est organisée tous les mois et demi. Parmi les pratiquants, 12 sont en compétition et

deux en loisirs. Ce week-end, elle organise le challenge Philippe-Demolin (lire notre édition d'hier), étape du championnat de France N2, en partenariat avec l'Union Bordeaux-Bègles (1). La section affiche un beau dynamisme, qui s'est amplifié grâce à la médiatisation exceptionnelle des Jeux paralympiques de Paris.

## Sans le Département

Mais l'arrivée de nouveaux pratiquants accroît les besoins en matériel. « On part du principe que l'insertion sociale et professionnelle passe par le rugby, c'est pourquoi on fournit les fauteuils », explique Cédric Dubord. Des fauteuils spécifiques réalisés sur-mesure, dont le prix s'élève entre 10 000 et 15 000 euros pièce. Peu accessible, le matériel sportif est fabriqué à l'étranger, en Nouvelle-Zélande ou aux États-Unis. Un rythme financier difficile à soutenir pour une section qui ne reçoit plus d'aides du Département de la



Les fauteuils coûtent entre 10 000 et 15 000 euros pièce. ARCHIVES SO

Gironde. « Notre dossier a été refusé l'an dernier, alors que la participation s'élevait à hauteur de 30 % pour l'achat d'un fauteuil », regrette l'entraîneur qui se dit « toujours en recherche de subventions ». En attendant l'arrivée de quatre nouveaux fauteuils, les joueurs font avec l'ancien ou se partagent le matériel. Les Jeux, oui, « mais il faut que les clubs puissent être en capacité d'accueillir. On espère que ça vas'améliorer. »

**(1) Demain de 9 h 30 à 19 heures et dimanche de 9 heures à 12 h 30 au complexe Daniel-Colombier, 12, allée des Acacias.**